

En Suède, la pause-café, c'est sacré!

Le «fika» permet de sortir la tête des écrans et de papoter – de manière informelle – avec ses collègues. Qu'on soit chef ou employé, on ne déroge pas à la règle.

♦ Par Nathalie Lorrain, directrice associée du cabinet de conseil Itinéraires interculturels Illustration Diego Aranega pour Management



Dix heures pile. Björn se lève et convie Olivier à le rejoindre pour la pause *fika*. Déjà? Pour le Français – en mission à Uppsala –, il est un peu tôt pour lâcher son clavier et se retrouver avec ses partenaires suédois autour d'un café. Et puis il est concentré sur la rédaction d'un dossier qui avance bien depuis son arrivée, ce matin... Bref, il préfère rester à son bureau. Il décline poliment la proposition de Björn, mais ce dernier se montre insistant.

L'explication

Le terme de *fika* vient du mot kaffe prononcé à l'envers. Mais *fika* signifie bien plus que boire un simple café. Il désigne une invitation au partage et à la convivialité, autour d'un breuvage chaud et de quelques pâtisseries. Plus encore, le *fika* institutionnalise dans la journée les moments de discussions informelles et de socialisation entre collègues. Il se trouve que les Suédois – considérés

comme plutôt monochroniques – préfèrent faire les choses de façon séquentielle en ne se concentrant que sur une tâche à la fois. Aussi le rituel du *fika* est-il nécessaire pour créer du lien au bureau.

La solution

Un conseil : ne ratez jamais le *fika* dans une entreprise suédoise. Il peut d'ailleurs y en avoir deux pendant une journée de travail, un le matin et un l'après-midi. Vous aurez rarement d'autres occasions de discuter à bâtons rompus avec vos collègues ou vos partenaires. De plus, grâce à cette tradition, vous pourrez vous imprégner de la culture suédoise, des plaisirs simples du quotidien, mais aussi comprendre l'importance de l'égalité dans cette société. On prend le *fika* tous ensemble, sans distinction de hiérarchie. A la fin, le patron lavera sa tasse comme tout le monde! *

/./ Tinto-tapas à Madrid

Une soirée madrilène ne peut s'envisager sans une tournée des bars de la capitale. Vous vous laisserez guider par votre hôte pour déguster des tapas, boire une *caña* (bière pression) ou un *tinto* (vin rouge) agrémenté de limonade dans des établissements bondés au décor bigarré. Bref, vous ferez la fête, avant de reprendre les discussions sérieuses dès le lendemain matin...

/./ Une bière en chantant au Vietnam.

Toute rencontre professionnelle avec des Vietnamiens se terminera par une soirée karaoké. Peu importe que vous chantiez faux, l'important sera de participer et de montrer à vos collègues que vous savez vous détendre et vous affranchir des codes sociaux. Chantez, donnez de la voix, buvez de la bière : laissez-vous porter par l'ambiance!